

Tectonique et glaciers

Autor(en): **Oulianoff, N.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **57 (1929-1932)**

Heft 227

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284199>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

N. Oulianoff. — Tectonique et glaciers.

(Séance du 20 mai 1931.)

Le modelé glaciaire est, le plus souvent, fonction de la structure géologique de la région. Si cette structure est le résultat de l'influence d'un *seul* mouvement orogénique, ses plis, synclinaux et anticlinaux, ses lignes directrices sont sensiblement parallèles. Le développement du modelé en est simplifié. Par contre, ce développement se complique singulièrement dans les régions qui ont été plissées à plusieurs reprises. Cela surtout dans les cas où les directions des poussées orogéniques successives se croisent sous un angle considérable. Dans ces conditions-là, chaque déplacement des masses rocheuses jeunes, formées entre le dernier et l'avant-dernier mouvement orogénique, est influencé par l'inhomogénéité du soubassement. Ce soubassement ne s'élève pas en une seule masse, il se casse en blocs, en lames, en coins. Il est tout naturel que les anciens synclinaux aient été rajeunis et qu'ils aient donné abri aux terrains plus récents déplacés sous l'influence de la poussée orogénique.

Ces considérations ne sont pas de caractère hypothétique. Elles s'avèrent d'une manière indiscutable par les observations sur le **terrain** dans le massif du Mont-Blanc et dans celui des Aiguilles Rouges.

Les mouvements orogéniques qui ont affecté ces massifs sont l'objet d'études très détaillées, exposées dans de nombreuses publications dues à MM. P. Corbin et N. Oulianoff (*C. R. de l'Acad. des sciences, Bull. de la Soc. géologique de France, Bull. de la Soc. vaudoise des Sc. nat., Notices explicatives des feuilles déjà parues de la carte géologique au 1:20.000^e du massif du Mont-Blanc*). Ces recherches ont aussi servi à expliquer la morphologie glaciaire ancienne et actuelle dans le massif du Mont-Blanc¹.

¹ P. CORBIN et N. OULIANOFF. — Le glacier du Tour, ancien tributaire du glacier du Rhône. *Bull. Soc. géol. de France*, t. 29 (1929) pp. 147-151.

— Capture des glaciers sous l'influence de la structure tectonique. *C. R. sommaire des séances de la Soc. géol. de France*, 19 janvier 1931. (Une note détaillée paraîtra dans le *Bull. de la Soc. géol. de France*.)

Prenant pour base les observations faites directement sur le terrain (distribution des dépôts glaciaires à matériel caractéristique, orientation des stries glaciaires), ces auteurs ont démontré qu'à une époque reculée, les glaciers du Tour et d'Argentière déversaient leurs glaces dans la vallée de Valorcine et le long de celle-ci dans la vallée du Rhône. On sait qu'actuellement ces deux importants glaciers sont tributaires du bassin de l'Arve. A notre connaissance, c'est pour la première fois, dans la littérature, qu'on a constaté et démontré une capture des glaciers, capture d'une aussi grande importance.

Les recherches géologiques menées de front avec des études morphologiques ont fourni aux auteurs la clef à l'explication de ce remarquable phénomène. Les anciens passages des glaciers d'Argentière et du Tour, par les cols des Montets et des Posettes, sont creusés sur l'emplacement des synclinaux hercyniens rajeunis. Leurs axes sont dirigés obliquement à l'axe du grand synclinal de Chamonix (synclinal alpin). La capture des glaciers d'Argentière et du Tour dans le bassin de l'Arve a été déterminée par le fait que le matériel alpin, tendre et facile à creuser, avait une épaisseur plus faible dans les plis hercyniens rajeunis que dans le puissant synclinal alpin de Chamonix.
